



DITABA

Bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris

*Afrique du Sud, construire une nation gagnante
dans une Afrique meilleure et un monde meilleur*



Le Président Thabo Mbeki et la Présidente de l'Assemblée Nationale, Mme Baleka Mbete, célèbrent la Journée Nationale de la Femme.

Editorial

La lutte des femmes est celle du peuple sud-africain tout entier !

Le 9 août dernier, l'Afrique du Sud a célébré, comme chaque année, la Journée Nationale de la Femme. Ces célébrations ont pris toutefois une signification particulière puisqu'elles marquaient le 50^e anniversaire de la Marche des Femmes. Cette année encore, les femmes sud-africaines sont descendues dans la rue et ont défilé symboliquement jusqu'à l'Union Buildings, le siège du gouvernement, pour rappeler à la fois l'importance de cet évé-

nement historique et le fait que la lutte pour l'égalité des sexes continue.

A l'occasion de cette Journée Nationale de la Femme, le Président Thabo Mbeki a souligné que la lutte des femmes sud-africaines est inscrite de longue date dans l'histoire du pays et qu'elle se poursuit encore aujourd'hui. « Les femmes sud-africaines ont apporté une contribution essentielle durant toutes les années de combat pour la liberté et la victoire de 1994 est aussi la leur.

Elle est le résultat de leurs sacrifices et de leur détermination à faire triompher la liberté quel qu'en soit le coût.

Lire la suite > page 2

Ce mois-ci

Pages 1 et 2

Editorial :

La lutte des femmes est celle du peuple sud-africain tout entier !

Page 3

Les femmes politiques sud-africaines rendent hommage à leurs aînées.

Page 4

Brèves

- Affaires étrangères
- Energie

Page 5

Brèves

- France-Afrique du Sud
- Littérature
- Concerts/spectacles
- Sports

Page 6

- Le saviez-vous ?

- Ils ont dit...
- Calendrier
- Contacts



Taux de change du rand

(1^{er} Septembre 2006)

US dollar : 7,20

Euro : 9,29

Livre Sterling : 13,79

Editorial (suite) : La lutte des femmes est celle du peuple sud-africain tout entier !

Leur résistance face à la tyrannie et la répression a conduit la nation à adopter le fameux slogan, *wathint' abafazi, wathint' imbokod : uzakufa !* (Frappez les femmes, vous frapperez un rocher, vous périrez !).

Dès 1913, les femmes sud-africaines ont fait la preuve de leur détermination et de leur courage, jouant ainsi un rôle important dans la révolution démocratique.

Cette année-là, les femmes noires et métisses de l'ancien Etat Libre d'Orange présentaient une pétition au gouvernement blanc réclamant la suppression des laissez-passer. Parce que le gouvernement ignorait leur demande, les femmes décidèrent de ne jamais porter sur elles leur laissez-passer et lancèrent une campagne de défi dont le thème était, « *nous sommes fatiguées de mendier, désormais nous exigeons* ». De nombreuses femmes furent arrêtées au cours de cette campagne mais, face à la détermination de ces dernières, le gouvernement céda et cessa d'exiger d'elles le port des fameux laissez-passer. Au cours des années qui suivirent, le mouvement de libération définit clairement l'émancipation de la femme comme une composante inaliénable de la lutte en faveur de la libération nationale. Puis, rapidement, tout un chacun comprit qu'il n'y aurait pas de liberté totale sans l'émancipation de la femme sud-africaine. La femme, en effet, subissait une triple oppression en raison de son sexe, de sa race et de son niveau social.

La Charte des Femmes adoptée en 1954 lors de l'inauguration de la Conférence de la Fédération des Femmes sud-africaines continue à nous éclairer. « *L'époque où la place de la femme était dans la cuisine et auprès des enfants est révolue. Nous marchons désormais main dans la main avec les hommes dans la lutte de libération* », expliquait alors la présidente de la Ligue des Femmes de l'ANC, Ida Mntwana. Le texte de la Charte doit, cinquante deux ans plus tard, guider les femmes sud-africaines dans la lutte pour leur émancipation. « *Les femmes ne constituent pas une société à part. Il n'y a qu'une société et cette dernière est faite à la fois pour les hommes et pour les femmes. En tant que femmes, nous partageons les problèmes et les angoisses des hommes et les accompagnons dans la lutte pour supprimer les injustices sociales et les obstacles au progrès. Le niveau de civilisation d'une société se mesure au degré de liberté dont jouissent ses membres. Le statut des femmes est une indication du niveau de civilisation. A l'aune de ce critère, on peut affirmer que le degré de civilisation de l'Afrique du Sud n'est très élevé* », rappelait le texte.

Cette année, nous avons fêté les 10^e anniversaire de notre Constitution. La construction d'une société non sexiste est inscrite dans cette dernière. Cette société qui est la nôtre aujourd'hui reprend donc à son compte ce que disait la Charte des Femmes, « *la liberté de certains ou du peuple ne signifie rien tant que les femmes restent brimées* » (...)

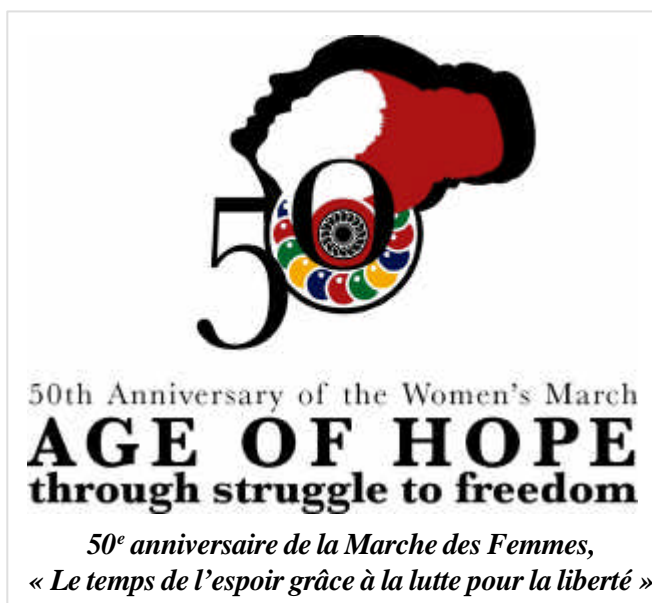
Nous pouvons et devons être fiers du fait que, durant nos douze premières années de démocratie, nous avons progressé dans ce domaine. Nous avons voté des lois interdisant la discrimination en fonction du sexe, nous avons contribué à améliorer le niveau de vie des femmes en leur permettant l'accès à l'eau et à l'électricité, nous leur avons ouvert les portes des centres de décision et nous avons combattu les violences dont elles sont victimes parce que femmes.

Toutefois, nous sommes tous conscients qu'en matière d'égalité des sexes nous avons encore du chemin à parcourir. C'est ainsi que le gouvernement sud-africain espère que le Mouvement des Femmes Progressistes d'Afrique du Sud, qui a été lancé à l'occasion du 50^e anniversaire de la Marche des Femmes, contribuera au renforcement du rôle des femmes, agents des forces progressistes, dans notre pays.

Il est aujourd'hui impératif, comme le propose le Mouvement des Femmes Progressistes d'Afrique du Sud, que les « *femmes d'Afrique du Sud s'unissent et marchent ensemble pour l'égalité, la paix et le développement* ».

Les femmes politiques sud-africaines rendent hommage à leurs aînées.

Le ministre sud-africain des Affaires étrangères, Mme Nkosazana Dlamini-Zuma, l'une des personnalités politiques les plus influentes du pays et du continent, a remercié les participants à la Marche de 1956 qui, selon elle, a ouvert la voie aux responsables politiques de sexe féminin. « *Nous sommes reconnaissantes à ces vétérans. La Journée de la Femme leur est consacrée* » a lancé le chef de la diplomatie sud-africaine aux personnes qui, le 9 août dernier, défilaient dans les rues de Pretoria. « *Nous avons des femmes d'exception en Afrique du Sud. Nous sommes fiers de notre Vice-Présidente, Mme Phumzile Mlambo-Ngcuka, nous avons des femmes à la tête de certaines de nos provinces mais nous vivons toujours dans une société dominée par les hommes. Nous sommes satisfaites de constater que certains hommes veulent changer les choses et que nombre d'entre eux se sentent concernés par la responsabilisation des femmes à tous les niveaux. Nous devons travailler à leurs côtés car ils partagent notre combat* », a ajouté le ministre des Affaires étrangères.



Mme Dlamini Zuma et Mme Phumzile Mlambo-Ngcuka ont participé au lancement du Mouvement des Femmes Progressistes d'Afrique du Sud qui s'inscrivait parmi les initiatives destinées à commémorer, tout au long de l'année, la Marche des Femmes de 1956. Ce nouveau mouvement, composé de représentants de la société civile, répond aux vœux du chef de l'Etat qui souhaitait au cours de l'année 2006 la création d'un mouvement social en faveur de la femme sud-africaine. « *Aucune d'entre nous n'est née avec le statut de dirigeante. Nous avons été formées et nous nous sommes nourries de nos pairs et de nos aînées. Nous nous devons donc d'ouvrir la voie aux femmes plus jeunes dans tous les domaines de la vie de manière à leur permettre de diriger et de contribuer à l'édification de notre société. Guidons nos cadettes et abandonnons la lutte pour le pouvoir pour nous concentrer sur les besoins les plus urgents* » a souligné la Vice-Présidente, ajoutant qu'il existait encore trop d'inégalités entre les hommes et les femmes. Un manque de qualification et de ressources financières condamne les femmes à la pauvreté alors que les grossesses précoces mettent un terme à leur formation. Enfin, les maternités répétées limitent leurs choix professionnels ainsi que la productivité et la mobilité. Les femmes doivent s'organiser autour de questions qui préoccupent la majorité d'entre elles, comme l'éducation. Il y a cinq ans, 11% des femmes n'avaient jamais été à l'école alors qu'aujourd'hui 40,6% ont reçu une éducation primaire. De toutes celles qui ont suivi des études primaires, moins d'un pourcent vont au-delà du lycée et beaucoup d'entre elles auraient besoin d'une formation supplémentaire pour être plus productives dans leur emploi. « *L'enseignement est essentiel pour la femme et peut changer sa situation du tout au tout* » a précisé la Vice-Présidente, ajoutant « *sans vie meilleure pour les femmes il n'y a pas d'avenir radieux pour tous les Sud-Africains, sans vie meilleure pour les femmes africaines, il n'y a pas d'avenir radieux pour l'Afrique* ».

Brèves

Affaires Etrangères

Pretoria condamne la violation de la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité par Israël.

Le gouvernement sud-africain, à l'instar de la communauté internationale, a condamné le raid israélien sur la vallée de la Bekaa le 19 août 2006. Pretoria partage le sentiment du secrétaire général de l'Onu, M. Kofi Annan, qui estime que ce raid est une violation de l'esprit et de la lettre du principe de cessation des hostilités inscrit dans la résolution 1701 du Conseil de Sécurité des Nations unies. « *L'Afrique du Sud est convaincue que de tels actes ralentissent et non pas accélèrent le processus engagé par la communauté internationale pour apporter une solution durable à la situation au Moyen-Orient. A cet égard, le gouvernement sud-africain engage la communauté internationale à agir rapidement en déployant les forces de maintien de la paix conformément à la résolution 1701* », précisait un communiqué du ministère sud-africain des Affaires étrangères en date du 21 août. Rappelons que l'Afrique du Sud avait participé début août à l'affrètement d'un vol humanitaire à destination du Liban.

4^e rencontre de la Commission Afrique du Sud-Rwanda.

Le ministre sud-africain des Affaires étrangères, Mme Nkosazana Dlamini-Zuma, a co-présidé avec son homologue rwandais, M. Charles Murigande, la 4^e rencontre de la Commission Afrique du Sud-Rwanda qui s'est tenue les 29 et 30 août 2006. Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre de la politique sud-africaine visant à renforcer les relations bilatérales avec les pays africains dans le contexte de la reconstruction des Etats qui ont connu des conflits et du développement de l'Afrique en général. Un protocole d'accord a été signé entre Pretoria et Kigali sur la coopération économique. Le chef de la diplomatie sud-africaine était ensuite attendu en Côte d'Ivoire pour participer à la 10^e rencontre du Groupe de Travail international sur la Côte d'Ivoire.

Le ministre des Affaires étrangères bélarus en Afrique du Sud.

Le chef de la diplomatie sud-africaine s'est entretenu, le 28 août dernier à Pretoria, avec son homologue bélarus, M. Sergéï Martynov, en visite en Afrique du Sud pour deux jours. Au menu des dis-

cussions figuraient l'état des relations bilatérales entre les deux pays, les développements en Europe de l'est, le conflit au Moyen-Orient et d'autres questions d'intérêt commun comme la réforme du Conseil de Sécurité de l'ONU. Les échanges commerciaux s'élevaient, en 2004, à 23,68 millions de rands. L'Afrique du Sud importe de Bélarus des engrais, des réfrigérateurs, du lin et des pièces détachées de tracteurs. Elle exporte des diamants, du contre-plaqué, des pièces détachées automobiles et des biens d'équipement. Le Bélarus s'est montré intéressé par l'éventualité de créer des entreprises conjointes, l'échange de technologies et l'exploration de nouveaux marchés.

Visite historique de Vladimir Poutine en RSA.

Le président russe a effectué, les 5 et 6 septembre derniers, une visite historique en Afrique du Sud. C'était la première fois, en effet, qu'un chef d'Etat russe se rendait en Afrique du Sud et la seconde fois en Afrique. Les discussions qui ont eu lieu au cours de ce déplacement ont porté sur un nombre substantiel de sujets tant politiques qu'économiques. En 2005, les importations sud-africaines de produits russes s'élevaient à 18,2 millions de dollars et les exportations à 106 millions. Toutefois, le potentiel des échanges commerciaux entre les deux pays est bien plus important que ce que laissent à penser ces chiffres. En mars 2003, Moscou a adopté un décret qui inscrit l'Afrique du Sud au nombre des pays qui peuvent bénéficier de réductions tarifaires. La Russie est devenue le principal marché d'exportation de l'entreprise Capespan (exportateur de fruits) avec 30% de part de marché, l'Afrique du Sud et la Russie ont établi une coopération en matière d'énergie et les investissements sud-africains en Russie sont significatifs. On trouve en Russie la présence de groupes comme Anglo American, Standard Bank, de Beers, Capespan, ou encore SAB/Miller. Par ailleurs, les Russes sont présents dans les domaines des minerais et de l'énergie. L'entreprise russe Norilsk Nickel a, par exemple, acquis en 2004 20% du capital de Gold Field.

Energie

L'Afrique du Sud a besoin de l'énergie nucléaire.

Le ministre sud-africain de l'Energie, Mme Buyelwa Sonjica, a indiqué fin août que l'énergie nucléaire, même si elle est encore limitée, était vitale à l'Afrique du Sud. « *Cette industrie emploie quelque*

3.500 personnes et représente une source de revenus non négligeable. Ce pays présente un potentiel indéniabie et le continent doit trouver la manière d'accroître le rôle de la technologie nucléaire dans les économies africaines », a précisé le ministre, ajoutant que la tendance à l'expansion de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques était devenue irréversible. « *De mon point de vue, l'Afrique du Sud, devra accroître, d'ici 2030, sa capacité de 5.000 MW si elle veut répondre à ses besoins en électricité, ce qui signifie que quatre à six nouveaux réacteurs devront voir le jour* ». Mme Buyelwa Sonjica a ajouté que la centrale de Koeberg, située près du Cap, assurait à l'heure actuelle 6% environ des besoins en électricité du pays.

Sasol transforme le charbon en or noir.

Chaque jour les convoyeurs charrient 120.000 tonnes de charbon à l'usine Secunda de Sasol pour que cette dernière le transforme en pétrole. L'usine les chauffe à plus de 2.000 °c, fait passer le charbon à travers toute une série de réactions chimiques et produit ainsi chaque jour 160.000 barils de pétrole. Sasol répond à 30% environ des besoins en carburant des transports sud-africains. Avec un baril à 70 dollars, Sasol est devenu l'un des principaux fournisseurs mondiaux de technologie de transformation du charbon en liquide. La Chine et les Etats-Unis ont manifesté leur intérêt pour cette technologie.

Première production de bioéthanol sur le continent africain.

L'Afrique du Sud a décidé de se lancer dans la production de bioéthanol, un carburant devenu un peu plus rentable depuis la flambée des prix du pétrole. La construction de la première usine a commencé début août à Bothaville, à 225 kilomètres au sud-ouest de Johannesburg et la société Ethanol Africa prévoit l'ouverture de huit usines d'ici 2010. Ces huit usines devraient produire 1,24 milliards de litres, de quoi satisfaire 80% des besoins du pays en bioéthanol. Ce premier investissement de près de 800 millions d'euros, sur un coût total estimé à 1 milliard d'euros, sera financé aux trois quarts par une levée de capitaux sur le marché international à la Bourse de Londres. La société a été créée par des hommes d'affaires sud-africains actifs dans le domaine de l'énergie propre et par un groupement de 400 fermiers producteurs de maïs. Le site de Bothaville, dans la province de l'Etat Libre, a été précisément choisi parce qu'il se situe au centre de la production de maïs en Afrique du Sud.

Brèves

France-Afrique du Sud

BEE : le groupe Lafarge devance la loi.

Après Total, Bouygues ou Air Liquide le groupe Lafarge a annoncé qu'il allait céder une partie de son capital en Afrique du Sud à des entreprises noires. Cette décision s'inscrit dans le cadre du BEE (Black Economic Empowerment) dont l'objectif est de permettre aux populations autrefois défavorisées d'accéder au capital des grandes entreprises. De par ses activités, Lafarge est soumise à la Charte minière adoptée il y a quatre ans. Selon cette dernière, les entreprises minières doivent céder au moins 15% de leur capital à des actionnaires noirs d'ici 2009 pour atteindre 26% avant 2014. Mais Lafarge a voulu devancer l'appel et aller au-delà de ce que lui demande la loi. Le groupe français cède donc 26% de son capital sur les activités d'extraction mais aussi 10% de ses activités industrielles. « *Au-delà des obligations légales, nous démontrons que nous avons confiance dans ce pays. Nous sommes convaincus des bonnes perspectives de croissance et de la stabilité politique* », a précisé M. Frédéric de Rougemont, directeur de Lafarge en Afrique du Sud. La valeur du capital cédé représente 120 millions d'euros. 25% de cette somme ira au personnel noir et les 75% restants au consortium Sinako.

Salons : L'Afrique du Sud présente au Grand Pavois et à Cosmeeting.

Une dizaine de constructeurs de bateaux seront présents à La Rochelle pour la nouvelle édition du Grand Pavois qui se tiendra du 20 au 25 septembre 2006. L'industrie nautique sud-africaine n'a cessé de se développer au cours des années. Elle a atteint aujourd'hui une renommée internationale et a doublé ses exportations depuis 1994. 70% environ des constructeurs de bateaux se trouvent au Cap et le chiffre d'affaires du secteur est estimé à 1,1 milliard de rands. L'industrie, dont 85% de la production sont exportés vers les Etats-Unis, emploie 3.200 personnes.

Le marché sud-africain des cosmétiques était estimé, lui, à 2,6 milliards de dollars en 2005, soit une hausse annuelle de 14,5% au cours des dernières années. On estime que le secteur a connu une croissance de 80% depuis 1996. Le pavillon national sud-africain qui défendra

les couleurs de l'Afrique du Sud lors du 4e salon Cosmeeting à Paris, présentera une quinzaine de marques locales spécialisées dans les différentes branches de la cosmétique (produits de soin, produits capillaires...). La plupart des produits présentés au prochain salon sont fabriqués à base de matériaux locaux et sont à la fois respectueux de l'environnement et typiques du mode de vie sud-africain.

Cosmeeting, Paris-Villepinte, 11-13 septembre 2006

Grand Pavois, La Rochelle, 20-25 septembre 2006

Littérature

Karoo Boy

Noël 1976. Le frère jumeau de Douglas meurt accidentellement sur une plage du Cap. Les liens qui unissaient la famille ne résistent pas longtemps à cette tragédie. Le père, rongé par la culpabilité, abandonne les siens. Douglas, fils désormais unique d'une famille blanche, aisée et progressiste, doit bientôt quitter le paradis où il a grandi pour s'installer avec sa mère dans une petite ville de la région aride de Karoo. Il se retrouve brutalement plongé dans une communauté où l'apartheid est présent au quotidien. Roman d'apprentissage, puissante métaphore de l'apartheid, Karoo Boy traite du deuil, de la perte et de la difficulté d'aimer avec un mélange singulier de délicatesse et de légèreté.

Troy Blacklaws est né à Pinetown dans la province du Natal en 1965. Depuis 1996, il enseigne l'anglais à l'Ecole Internationale de Vienne et à l'Ecole internationale de Francfort.

Karoo Boy, Troy Blacklaws, Paris, Flammarion 2006, 240 pages (traduit de l'anglais (Afrique du Sud) par Pierre Guglielmina).

Nous avons combattu l'apartheid.

La passion de l'Afrique du Sud et la lutte de son peuple contre le régime de l'apartheid sont au cœur de ce livre. Mêlant travail de mémoire mais aussi analyse sur ce système qualifié de crime contre l'humanité, l'auteur brosse les portraits de militants et de responsables de l'ANC et du SACP, et en particulier celui de Dulcie September, assassinée à Paris en mars 1988 au côté de laquelle elle a milité. Angliciste de formation, militante anti-apartheid, responsable de Rencontre Nationale contre l'Apartheid, Jacqueline Derens a été l'un des acteurs de la mobilisation de l'opinion publique française contre le régime de l'apartheid. Son livre donne un éclairage personnel sur la mobilisation de l'opinion française.

Jacqueline Derens, Nous avons com-

battu l'Apartheid, Editions Non Lieu, 160 pages.

Concerts/spectacles

Le Safra Jazz Band au New Morning.

Le 26 septembre prochain, l'Afrique du Sud et la France s'exprimeront à travers un langage commun : le jazz. L'organisation de ce concert revêt un caractère exceptionnel tant sur le plan culturel qu'artistique car il réunira sur une même scène des artistes sud africains et françaises.

New Morning, le 26 septembre 2006 à 21h.

Wola Baba : quand le hip hop rencontre la pantsula.

Pièce chorégraphique pour quatre danseurs hip hop (Back to hip hop) et neuf danseurs de Pantsula (Via Katilehong Pantsula) **Wola Baba** est né de la rencontre explosive entre deux compagnies, deux mouvements (le hip hop français et la danse Pantsula d'Afrique du Sud) qui ont des racines et des valeurs communes : non-violence, revendication d'un style où se croisent danse, musique, mode et ouverture d'esprit. Leurs danses sont énergiques, généreuses et ludiques, leurs préoccupations sont identiques : recherche de la perfection, dépassement de soi, résistance face à la déshumanisation des villes.

Wola Baba du 13 au 15 octobre 2006 au MC93 de Bobigny

Réservations 01 41 60 72 72

www.mc93.com

Sports

Football : les préparatifs ont commencé.

La président Thabo Mbeki a indiqué que le gouvernement allait déboursier la somme supplémentaire de 3 milliards de rands pour améliorer le système des transports en vue de la Coupe du monde de Football de 2010. « *Nous voulons des transports publics à la hauteur et sommes très impliqués dans la préparation de l'événement sportif* » a précisé le chef de l'Etat. Une enveloppe supplémentaire de 436 millions de dollars sera dévolue à l'amélioration du système ferroviaire et à l'extension du réseau routier. Par ailleurs, la construction de la Safa House, le bâtiment qui servira de quartier général à la Fifa et au Comité d'organisation sud-africain avant et pendant la compétition, sera achevée, comme prévu, à la fin du mois d'octobre prochain. Le chantier, qui s'étend sur 5000 m2, a été lancé en septembre 2005.

Le saviez-vous ?

En 2010, l'Afrique du Sud accueillera la Coupe du Monde de Football. Ce n'est pas la première fois que le pays est l'hôte d'une grande manifestation sportive internationale. Depuis 1994, se sont déroulés en Afrique du Sud :

- La Coupe du monde de Rugby (1995)
- La Coupe africaine des nations (1996)
- La Coupe du monde d'athlétisme IAAF (1998)
- Les Jeux Africains (1999)
- La Coupe du monde de Cricket
- La Coupe du Président (2003)
- La Coupe du monde de Golf féminin (2005)
- La Coupe du monde de Cricket féminin (2005)

Par ailleurs, l'Afrique du Sud compte 420 parcours de golf et deux Sud-africains figurent parmi les cinq meilleurs joueurs mondiaux. Il s'agit de Ernie Els et de Retief Goosen. Enfin, le Country Club de Durban, Le Leopard Creek de Mpumalanga, Sun City et Links à Fancourt sont régulièrement classés parmi les cent plus beaux parcours de golf du monde.



Contacts

Ambassade d'Afrique du Sud

59 Quai d'Orsay 75343 Paris cédex 07
tél : 01 53 59 23 23 fax : 01 53 59 23 68
site web : www.afriquesud.net
mail : info@afriquesud.net

Tourisme sud-africain

61, rue La Boétie, 75008 Paris
Tél : 08 10 203 403 fax : 01 45 61 01 96
site web : www.southafrica.net
mail : saturism@afriquedusud-tourisme.fr

Consulat général à Rennes

Centre d'Affaires Ile-de-France
4 Avenue Charles Tillon 35000 Rennes
tél : 02 23 46 14 18 fax : 02 23 46 14 15
mail : cofoge@finagora.com

Consulat général à Lille

B.P. 256 100 rue Nationale
59000 Lille cédex
tél : 03 20 57 54 73 fax : 03 20 57 89 40

Consulat général à Monaco

30 Boulevard Princesse Charlotte
98000 Monaco
tél : (-) 9325 2425 fax : (-) 9797 6162
mail : consul-afrius@cgr.mc

Ils ont dit ...

« L'Afrique du Sud progresse et les conditions de vie de nos concitoyens s'améliorent. Le dernier rapport annuel de la Banque centrale confirme que nous faisons des progrès constants dans la poursuite de nos objectifs. Nombre de défis que nous avons à relever sont liés aux performances de notre économie et à une répartition plus équitable de la richesse. Ces défis comprennent la réduction puis l'éradication de la pauvreté, la disparition des inégalités entre les races et l'édification d'une société plus juste. Il est donc nécessaire de continuer à prêter la plus grande attention à ces questions (...) Le gouvernement a ainsi cherché, entre autres, à maintenir un taux de croissance élevé et à accroître l'épargne afin de générer de l'investissement. Par ailleurs, les finances publiques ont été gérées de telle manière que le secteur public, y compris les entreprises d'Etat, a pu contribuer à cette croissance tout en s'efforçant de répondre aux besoins des habitants, et notamment des plus démunis d'entre eux. Nous avons enfin modernisé notre économie pour la rendre compétitive sur le plan international et accru notre productivité. Ce rapport doit nous donner la force et l'énergie d'accélérer le processus de reconstruction et de développement, grâce à une croissance économique tirée par les investissements, de moderniser notre économie, et notamment notre industrie, de développer les compétences et les revenus des salariés et enfin de répartir la richesse nationale de manière à élargir encore notre marché intérieur. Selon ce rapport, les résultats obtenus par le pays au cours des douze dernières années confirment que ces objectifs ont été atteints ».

Le Président Thabo Mbeki le 25 août dernier

Calendrier

16 août 2006 : Les présidents d'Afrique du Sud, du Zimbabwe et du Mozambique inaugurent un poste frontière, nouvelle étape dans la mise en place du parc transfrontalier du Grand Limpopo qui s'étend entre les trois pays.

30 août-1^{er} septembre 2006 : La troisième réunion de l'Assemblée du Fonds pour l'Environnement mondial se tient au Cap en présence de 1.200 participants. Une enveloppe de 3,13 milliards de dollars est accordée à cette occasion pour financer des projets en faveur de l'environnement d'ici les quatre prochaines années.

3 septembre 2006 : Finale de la Coupe Danone des moins de douze ans au stade Gerland à Lyon. Cette année encore l'Afrique du Sud a pris part à ce tournoi.

6 septembre 2006 : Lancement du « Mois du Tourisme sud-africain » sur le thème, le tourisme, source d'enrichissement personnel.

17 septembre 2006 : Fin de l'Exposition consacrée au photographe sud-africain David Goldblatt dans le cadre des Rencontres arlésiennes de la photographie.

30 septembre-1^{er} octobre 2006 : Eric Bouvron présente son spectacle *Bushman* au festival de l'humour de Yvonand en Suisse.

22-26 octobre 2006 : Vingt-six entreprises sud-africaines participeront au Salon International de l'agroalimentaire (SIAL) qui se tiendra au Palais des expositions de Villepinte.

19 novembre 2006 : Johnny Cleg et le Soweto Gospel Choir sont en concert au Grand Rex à Paris.